

Jeux

OLYMPIQUES 2012

JEUX
OLYMPIQUES 2012
LONDRES

**HÔPITAUX
LA RELÈVE**

SELGASCANO
CARTHAGÈNE ET MÉRIDA



Le Parc Olympique des jeux de Londres 2012

Par Pierre Engel

Lorsque le 6 juillet 2005, Jacques Roge, Président du Comité International Olympique prononce la phrase magique : «... les jeux de la 30^e olympiade sont attribués à la ville de Londres... » un tonnerre d'applaudissements et des cris de liesse retentissent dans la torpeur de la nuit singapourienne. Les jeux olympiques modernes sont ainsi attribués à la capitale britannique pour la troisième fois.

Le nouvel épisode olympique commence rapidement après l'annonce tant le projet anglais est ambitieux : bâtir l'essentiel des installations olympiques sur une friche industrielle de 250 hectares de la basse vallée de la Lee située dans l'est londonien et en faire, après les jeux, un nouveau quartier éco-responsable modèle.

Le but premier du projet est naturellement d'organiser des Jeux Olympiques mais en développant un site et un environnement périphérique durables. Il vise aussi à mettre en valeur et à montrer Londres comme une ville aux multiples facettes, créative et accueillante. Ce grand dessein impliquait une transformation du cœur de l'est londonien pour améliorer avant, pendant et après les jeux, la vie des habitants en leur offrant de nouvelles infrastructures, de nouvelles opportunités d'emplois, de commerces, de bénévolats et une possibilité accrue de pratiquer le sport.

Le plan masse du Parc Olympique 2012, futur Queen Elisabeth II Olympic Park – qui commémore également le jubilé de diamant de la souveraine – a été élaboré par le cabinet d'architecture et d'urbanisme Allies & Morrison pour la candidature de Londres. Il a été conçu par une équipe







multidisciplinaire traitant l'aménagement, le paysage mais aussi les ponts et les routes de manière à ce qu'il soit compatible pour un usage pendant et après les jeux. La dépollution et l'aménagement des terrains qui s'étendent à l'est sur le district de Stratford, Bow, Leyton & Homerton englobant les cinq arrondissements peu fortunés de Greenwich, Hackney, Newham, Tower Hamlets et Waltham Forest n'ont pas été une mince affaire. Des matériaux radioactifs ont même été détectés puis enlevés dans la zone du stade. Le travail qui a été fait durant les cinq dernières années est colossal. A 6 semaines du coup d'envoi, tous les équipements olympiques sont prêts et le parc est presque achevé. Contrairement à Paris, sa rivale malheureuse, qui proposait de réutiliser des installations sportives existantes comme le stade de France, Londres a construit un tout nouveau complexe olympique avec stade, centre aquatique, vélodrome, salles de handball et de basket-ball, centre de presse et village olympique... regroupés sur un même site. Environ

huit millions de spectateurs, dont 20 000 journalistes, assisteront du 27 juillet au 12 août prochain aux prestations de 14 500 athlètes en provenance de 200 pays sur 31 sites de compétitions. La majorité d'entre elles sont organisées à Londres sur 3 zones : le parc olympique (Stade Olympique, Centre aquatique, Riverbank Arena, Eton Manor, Pavillon de basket-ball, Copper Box, Pavillon de water-polo, Vélodrome et piste de BMX), la zone centrale avec des lieux de compétition situés à Earl's Court, Hampton Court Palace, Horse Guards Parade, Hyde Park, Lord's Cricket Ground, The Mall, Wembley Arena, Wembley Stadium & Wimbledon et enfin la zone située, le long de la Tamise ExCel, Greenwich Park, North Greenwich Aren & The Royal Artillery Barracks. Certains sports seront organisés en dehors de Londres : l'aviron (Eton Dorney), le Canoë-Kayak (Lee Valley White Water Center), la Voile (Weymouth & Portland), le VTT (Hadleigh Farm) et le Football (Birmingham, Cardiff, Glasgow, Manchester et Newcastle).

Déplacer le centre de gravité de Londres

Outre la dimension constructive et le graal olympique, le cœur du projet London 2012 contient un autre objectif déterminant et totalement imbriqué : changer et donner l'espoir à une partie de ville oubliée. D'un côté, le parc olympique régénère une friche suivant les règles les plus strictes du développement durable, de l'autre sa transformation en parc Elisabeth 2 est un formidable levier de développement pour cette banlieue négligée depuis des générations. Proche des quartiers des Docklands comme Canary Warf, du centre de congrès et d'exposition ExCel, à proximité du City airport et accolé au tout nouveau centre commercial géant de Westfield, ce parc urbain va créer une dynamique et déplacer le centre gravité de Londres vers l'Est. Posé par Pearson & Lloyd aux portes du parc, Westfield est déjà avec ses 200 000 m² et ses 280 boutiques, le plus grand mall d'Europe. Pour ne pas récidiver avec des installations obsolètes et/ou peu rentables après les jeux comme à Pékin, à Athènes



PHOTOS COURTESY MAGAZIN ARCHITECTURE



PHOTOS COURTESY MAGAZIN ARCHITECTURE



ou à Barcelone, le projet anglais prévoyait d'entrée la reconversion des installations. Pour ce faire, Olympic Delivery Authority, la société d'économie mixte chargée d'aménager les sites olympiques, a étudié le parc pour qu'il fonctionne durant deux mois en "mode olympique" puis, après les jeux, en mode "post olympique" dit "legacy" pour poursuivre l'élan des jeux.

La promesse de ne pas laisser un "désert olympique" après les festivités a été l'un des atouts de la candidature de Londres. Pour ce faire, les installations de basket, de water-polo et de Hockey seront démontées. Les routes, les ponts, les aménagements paysagés seront adaptés à un usage de parc urbain avec des flux réduits. Les capacités du stade et de la piscine olympique respectivement de 80 000 et 17 500 sièges, seront réduites à 60 000 et 2 000 places. La salle de handball et les pistes d'échauffement du stade deviendront des équipements sportifs pour les écoles et les habitants alentours. Comme pour beaucoup d'olympiades, le

village olympique sera reconverti en logements ; le centre de presse sera, lui, transformé en bureaux. Après cette reconversion, plus d'un million de visiteurs sont attendus chaque année pour découvrir le nouveau visage de l'ensemble, y faire du sport ou s'y ébattre en famille. Ils bénéficieront d'attractions, comme des sculptures en plein air, des aires récréatives pour les enfants ou jouteront de promenades le long de la Lee sous le totem ArcelorMittal Orbit, qui

Page de gauche. Masterplan du site olympique pendant les jeux.

1. Velodrome Olympique. 2. Basketball Arena. 3. Athlète village. 4. Media Center. 5. Gare de Stratford. 6. Copper Box. 7. Waterpolo. 8. Centre Aquatique. 9. Stade Olympique. 10. Orbit ArcelorMittal.

Page de droite, ci-dessus. Les jeux londoniens totalisent le plus grand nombre de constructions éphémères jamais réalisées lors des précédentes olympiades. Si la grande majorité d'entre elles sont démontables et remontables telles ou reconfigurées, toutes sont recyclables. La plupart font appel à des membranes textiles dont la traçabilité a été, comme pour tous les autres matériaux du site, rigoureusement contrôlée par une équipe dédiée de l'ODA.

11/12. Le Waterpolo Arena – Arch. David Morley – figure parmi les plus grandes (124 x 54 m). Située sur une petite île, elle se devait, malgré un budget réduit, d'avoir une présence forte, et d'abriter 5000 sièges autour de la piscine

de compétition, complétée d'un bassin d'entraînement et de services d'accueil pour athlètes, presse, vip et spectateurs. De là, sa forme asymétrique et le dynamisme de sa toiture en pente qui fait écho aux ailes temporaires du Centre Aquatique, dont elle peut être interprétée comme un gigantesque splash ! Non content d'utiliser des matériaux ou équipements recyclables, l'architecte s'est astreint à en utiliser de déjà recyclés. Le bâtiment est conçu comme un kit dont tous les composants, souvent de série, peuvent être réutilisés. Pour l'enveloppe, son choix s'est porté sur une membrane PVC dénué de phtalates qui, pouvant être pliée et dépliée sans dommage, facilite le transport et la réutilisation des pans la composant. Double en toiture, cette membrane forme de longs coussins autoportants qui, gonflés d'air, assurent isolation thermique et acoustique en évitant toute condensation. Opaque autour de la piscine – pour la télévision – l'enveloppe est ailleurs translucide pour laisser rentrer de jour la lumière naturelle et le soir luire dans la nuit.

13/14/15. Les Royal Artillery Barracks – Arch. Magma – installées à Woolwich, non sur le site mais au sud-est de Londres, sont comme leur nom l'indique dédiées aux compétitions de tir et vouées au démontage/remontage dans un autre lieu. Ensemble, les trois bâtiments encadrent l'espace d'arrivée des spectateurs et les orientent grâce aux hublots colorés pratiqués dans leurs flans à double courbure, servant tantôt d'entrées et tantôt de moyens de tension du textile comme de cheminées de ventilation. Elles abritent 2800 sièges et les lignes de feu adjacentes aux champs de tir qu'entourent des palissades de bois. A leur membrane blanche et opaque extérieure s'en juxtapose une seconde semi-transparente pour créer une atmosphère aérée et jouer avec les ombres de la structure et les taches gaies des ouvertures projetées par l'ensoleillement. Waterpolo et RAB, Enveloppes extérieures en Précontraint® 1002. Habillages intérieurs en Sollis® 99-1. Ecrans balistiques en Stamisol® FT.371, fabricant Serge Ferrari.